



« Le mot du président »

La peur est une émotion normale qui est ressentie en face d'une menace (réelle ou imaginaire). Elle est souvent générée par un manque de connaissance.

La plupart des débutants en informatique ont une peur légitime à l'égard de leur ordinateur. C'est tout à fait normal. Pour eux, l'ordinateur est un inconnu. J'ai enseigné cinq ans aux débutants à la bibliothèque et leur peur était une des premières choses dont ils me parlaient. Ce qui est moins normal ce-



pendant, c'est qu'après quelques années d'utilisation d'un ordinateur, un utilisateur ait encore peur.

Pour être confortable avec son ordinateur et ne plus en avoir peur, il faut apprendre à bien le connaître et à bien le gérer. S'amuser avec un ordinateur est une chose, le gérer en est une autre. Plusieurs personnes bénéficiaient d'un soutien informatique

lorsqu'ils utilisaient un ordinateur au travail. Maintenant qu'ils sont à la retraite, ils doivent se débrouiller seuls. Ils constatent alors qu'ils savent utiliser leur ordinateur, mais qu'ils ne savent pas le gérer.

Lors de l'utilisation d'un ordinateur, une règle importante est de ne jamais supprimer quoi que ce soit si on n'en connaît pas le contenu. Une deuxième règle est de ne pas éteindre l'ordinateur en se servant du bouton d'alimentation électrique avant d'avoir essayé toutes les autres façons de l'arrêter. Lors de l'arrêt, l'ordinateur doit fermer adéquatement ses programmes. Si vous le fermez à l'aide du bouton d'alimentation, vous risquez de perdre certaines informations importantes.

Chaque année, le club informatique offre dix séances de la série Facile, expressément pour les débutants et les nouveaux membres. Il est important que les débutants assistent à ces séances pour se familiariser avec le fonctionnement et la gestion de leur ordinateur. Nous suggérons aussi aux nou- ➔

Dans ce numéro:

- 1 • **Le mot du président**
Réjean Côté
- 3 • **Les incohérences et la confusion aussi...**
André Charest
- 4 • **Chronique de nouvelles de « Direction Informatique »**
Jean-Philippe Jacquet
- 6 • **Le Coin du Curieux**
Carmen Gamache
- 8 • **Coup de cœur**
• **Sites Web à découvrir**
Albert Richard
- 9 • **Échos du Comité de Direction**
Jacques Roy

← veaux membres d'assister à ces séances. Même s'ils ne sont pas débutants, les nouveaux membres apprendront beaucoup lors de ces séances.

Comme je l'ai mentionné précédemment, la peur naît de l'inconnu. Plus vous connaîtrez votre ordinateur, plus vous serez à l'aise avec lui et moins vous en aurez peur.

Si vous éprouvez encore de la peur à l'égard de votre ordinateur, je vous encourage à assister le plus souvent possibles aux séances de la série Facile, et même à certaines séances de la série Découverte. De plus, comme nous vous le répétons constamment, il est important de refaire chez vous ce que l'instructeur a fait lors des séances en vous servant des notes de présentation. Vous croyez parfois avoir bien compris ce qui a été présenté, mais il n'est pas suffisant d'avoir compris quelque chose pour pouvoir le refaire. Il faut aussi l'apprendre et l'apprentissage demande la répétition d'un exercice deux, trois et même quatre fois. C'est pourquoi il est important de refaire tous les exercices au moins deux ou trois fois pour que l'information soit bien assimilée par votre cerveau.

Comme disait Boileau :

*Vingt fois, sur le métier remettez votre ouvrage
Polissez-le sans cesse, et le repolissez*

Notez que les gens que vous admirez sont ceux qui maîtrisent bien ce qu'ils font. Ils ont atteint ce niveau d'excellence par la pratique. Si vous voulez être admiré... ou seulement être fier de vous, vous connaissez la recette : assistez à toutes les séances de la série « Facile » et répétez les exercices au moyen des notes de présentation.

Réjean Côté, Président

Le Club informatique possède une adresse courriel (e-mail address):

cimbcc@cimbcc.ca

Visitez la page d'accueil du Club sur Internet à l'adresse suivante:

Visit our WEB site and find out about the Club activities:

http://www.cimbcc.ca

Adresse postale: Club informatique Mont-Bruno
a/s Service de la Récréation
1585 rue Montarville
Saint-Bruno de Montarville, Qc J3V 3T8

EXÉCUTIF — COMITÉ DE DIRECTION

président	Réjean Côté
vice-président	Michel Gagné
trésorier	Walter Pearce
secrétaire	Carmen Gamache

SERVICES AUX MEMBRES

webmestre	André Bergeron
relations publiques	Francine Desrosiers
activités sociales	Walter Pearce
adhésions, abonnements	Colette Fortier
éditeur du CHIP	Robert Paradis
assistance à domicile	Réjean Côté Tél. 450-441-2339
assistance par courriel	Jacques Laliberté <i>aidecimbcc@gmail.com</i>

FORMATION DES MEMBRES

Planification des séances du mercredi et du vendredi:

Roch Lafrance:

Présentateurs: Réjean Daigle, Michel Gagné,
Robert Bujold, André Charest, Jean-Philippe Jacquet,
Réjean Côté, Conrad Bourgeault, Jean-Claude Moisan,
Albert Richard, Normand Desmarais, Walter Pearce.
Gilles Perreault, Guy Bélanger.

Cours aux bibliothèques:

Michel Gagné, Réjean Deslandes, Huguette Turgeon,
Raymond Frégeau, Jean-Claude Moisan, Réjean Côté,
Pierre Poisson, Jeannette René de Cotret.

Groupes d'intérêt:

Coordonnateur: André Charest,

« Wikipedia »: Michel Gagné, « Site Web » Jean Presne,
« Logiciels libres » Gil Bourhis, « Vista » Huguette Turgeon,
« XP » Jean-Claude Moisan, « Excel (2) » Normand Desmarais,
« Photos numériques » Marius Gauthier.

GESTION DU CLUB — SOUTIEN

Accueil réunions:

Colette Fortier, Danielle Bourque,
Gisèle Massicotte, Diane Massie, Monique Lavigne,
Denyse Desautels, Raynald Péloquin, Denise Tessier,
Huguette Turgeon, Jeannette René de Cotret.

Logistique:

Yvon Gaudreau, Roger Cadieux, Denis Bélanger
Marius Gauthier, André Lacroix, Anaclet Bourdages,
Denis Dulude, Pierre Poisson, Conrad Mc Kaig,
Jocelyne Cloutier.

Rafraîchissements: Simon Laliberté, Yvonne Arbour.

PROJET RECYCLAGE D'ORDINATEURS

Pierre St-Aubin. Pour informations: (450) 653-4871
Octave Allard, Jacques Laliberté

Les incohérences et la confusion aussi...

Dans son *Mot du président*, Réjean Côté nous parle de la peur de l'ordinateur. Il nous donne des conseils pour nous aider à dominer cette peur, ou si vous préférez, les appréhensions que génère l'ordinateur chez le néophyte.

Une bonne part de ces appréhensions est parfaitement justifiée. Le nouvel utilisateur a souvent de la difficulté à comprendre le sens des termes, des questions, des commandes, des indications, etc. qui apparaissent à l'écran. Et pour cause. L'informatique a son propre vocabulaire qu'il faut apprendre.

Il y a aussi des incohérences et de la confusion dans ce vocabulaire. Prenons un exemple très simple. Le fureteur de Microsoft s'appelle Windows Internet Explorer. Si cependant vous cliquez avec le bouton droit de la souris sur le bouton **démarrer** de Windows XP, ou sur l'icône correspondante de Windows Vista, vous trouvez **Explorer** dans le menu contextuel qui s'ouvre. Or cet **Explorer** n'a rien à voir avec Windows Internet Explorer. Il vous permet d'accéder aux dossiers et fichiers de votre ordinateur, pas à Internet. Bien plus, cet **Explorer** s'appelle Explorateur Windows dans la liste des programmes en version française. Le néophyte peut rapidement y perdre son latin. (La chose a été corrigée dans Windows 7.)

La plupart des programmes ou logiciels sont à l'origine conçus en anglais américain. Les programmeurs ne sont pas des linguistes et souvent emploient des termes dont la qualité laisse à désirer. Ce sont des termes de la vie courante auxquels ils donnent de nouveaux sens. Même les anglophones ont souvent de la difficulté à comprendre. Les mots qui apparaissent à l'écran, ils les comprennent bien dans la vie courante; sauf qu'en informatique, pour le néophyte, leur sens n'est pas toujours évident. Imaginez donc ce qui en est pour ceux qui veulent utiliser un ordinateur dont les programmes, commandes, indications, ou questions sont des traductions. Les choses se compliquent; les traductions manquent souvent de cohérence. C'est vrai pour les traductions françaises et je ne serais pas surpris que ce soit vrai aussi pour les autres langues de traduction.

Les traductions sont faites rapidement au lancement d'une nouvelle version d'un programme. Il y a fort à parier que le travail est divisé entre plusieurs traducteurs qui ne traduiront pas le même terme anglais de la même façon. D'où le manque de cohérence. À la fermeture de l'ordinateur, lorsque des mises à jour sont prêtes à installer, Windows XP vous offrira de cliquer sur **Éteindre** pour faire l'installation des mises à jour téléchargées automatiquement. Sauf que le bouton **Éteindre** n'existe pas. Le bouton pour accomplir cette tâche s'appelle **Fermer**. La chose ne pose aucun problème à l'utilisateur quelque peu aguerri, mais le néophyte peut n'y voir que du feu.

La version 2002 de Word nous offre quelques mauvais choix de traduction de menus. Par exemple, le menu **Edit** (« an instance of editing, that is of cutting and rearranging; of altering, adapting, or refining to suit a particular purpose – Merriam Webster's Collegiate Dictionary ») est traduit par **Édition** (reproduction et diffusion d'une oeuvre – *le ROBERT quotidien*). Les deux mots se ressemblent, mais ne veulent pas dire la même chose. Le menu **Format** est traduit par **Format**, alors que **Mise en forme** aurait été un bien meilleur choix. D'ailleurs, la barre d'outils correspondante s'appelle la barre de mise en forme. On a sans doute choisi le mot **Format** en français parce que c'est moins long; il reste que ce choix n'est pas très bon.

Que dire aussi de l'incohérence entre les programmes et les pages Web de grandes organisations? Ce qui s'appelle « usager » pour les uns s'appelle « utilisateur » pour d'autres, ou encore « identifiant » pour d'autres encore. Les « mots de passe » deviennent pour d'autres des « codes d'accès ».

Tous ces petits détails rendent l'ordinateur rébarbatif. On peut comprendre les appréhensions d'un néophyte qui sort embrouillé de ses premières expériences à l'ordinateur. Il faut persister. Avec le temps, l'utilisateur de l'ordinateur développe une habitude et une intuition qui lui permettent de survivre à ces incohérences et cette confusion. C'est en forgeant qu'on devient forgeron.

André Charest

Une chronique coordonnée par Jean-Philippe Jacquet

Nouvelles intéressantes de

DIRECTION INFORMATIQUE

Direction Informatique est un éditeur de nouvelles, de chroniques et d'analyses sur divers aspects de l'industrie de l'informatique.

*L'article de l'auteur François Picard * publié ici a paru dans le bulletin électronique Direction Informatique Express et est reproduit avec la permission de Direction Informatique.*



Un picoprojecteur en poche

François Picard -09/03/2011

Qui eût cru qu'un jour on pourrait avoir en poche un appareil à projection de photos, films et acétates ? On peut arriver à une réunion sans un assistant qui traîne un chariot avec tout un attirail de projection et faire malgré tout une présentation visuelle qui a de l'impact. Pour cela, il suffit d'utiliser un picoprojecteur et de projeter ses images sur un écran ou, plus simplement, sur un mur blanc. Cette innovation récente a fait bien des rejetons en deux ans à peine et il ne faudrait pas la dédaigner, car les picoprojecteurs sont de plus en plus intéressants.

La magie de la miniaturisation

Les picoprojecteurs sont des appareils de projection miniaturisés qui tirent profit de la miniaturisation de l'électronique et de diodes électroluminescentes (DEL) de forte intensité qui n'émettent pratiquement pas de chaleur. Ils peuvent projeter une image qui mesure jusqu'à 2 mètres de diagonale et qui est assez nette et claire pour une petite audience. Il faut cependant que l'on soit capable de diminuer au maximum l'éclairage de la salle où se fait la projection.

Les picoprojecteurs n'ont vraiment fait leur apparition qu'au CES 2009 de Las Vegas où ces petits gadgets n'avaient pas manqué d'étonner et d'impressionner les visiteurs. Après cela, l'évolution de cette technologie a été très rapide. Une vingtaine de picoprojecteurs de différentes marques sont sortis en 2010 et 2011 s'annonce comme une très bonne année pour les fabricants, avec de nouveaux produits encore plus puissants à des prix alléchants. En plus des picoprojecteurs autonomes, on en voit maintenant qui sont intégrés à d'autres appareils, comme des appareils photo ou des caméscopes, et l'on en verra prochainement dans des ordiphones (Samsung vient de sortir le i8520 à picoprojecteur) ou des tablettes électroniques.

De 3M à Aiptek, en passant par Philips, Samsung, Toshiba, Optoma, AAXA Technologies et Viewsonic - et même Apple, qui a déposé un brevet d'invention pour un picoprojecteur qui s'en vient sur certains de ses appareils - on trouve actuellement toutes sortes de picoprojecteurs qui pourraient intéresser des chercheurs, des ingénieurs, des instructeurs, des représentants ou toutes sortes de gens d'affaires. Ils ont en commun leur petitesse et leur faculté de produire des images qui rappellent celles des anciens projecteurs de diapositives ou d'acétates. En fait, la plupart d'entre eux se ressemblent et font à peu près la même chose. Dans la plupart des cas, on peut les relier à un ordinateur, un ordiphone, un iPod/iPhone, un lecteur DVD, un lecteur multimédia ou un support de mémoire qui contient les fichiers à présenter.



Le picoprojecteur MPro120 de 3M.

Il faut fouiller dans les spécifications pour découvrir les avantages de certains par rapport à d'autres, selon ce qu'on prévoit en faire. Le mieux est donc de vérifier quels appareils sont disponibles et à quels prix, puis d'essayer d'en savoir plus sur chacun en recherchant des informations complémentaires et des commentaires sur Internet.

Une profusion de modèles, mais peu d'entre eux au Canada

Tous les modèles de picoprojecteurs ne sont pas disponibles au Canada, mais on en trouve quand même plusieurs qui sont intéressants. Parmi les premiers qu'on a connus au Canada, il y avait les MPro110 et MPro120 de 3M, pesant moins de 200 grammes. Le MPro120 était le premier projecteur miniature avec une entrée VGA qui supportait les formats VGA, SVGA, XGA et WXGA. Au Canada, la famille des MPro a été ensuite complétée avec le MPro150 à carte micro SD. Il faudra cependant attendre un peu le M160, plus compact, et surtout le M180, Wi-Fi et Bluetooth, qui permet de projeter une quantité de documents, de photos et de vidéos directement d'Internet.

Outre les picoprojecteurs de 3M, on peut acheter à des marchands canadiens le PK100, le PK101 et le PK102 d'Optoma, le HI-

P60 de Mili, le P1 et le P2 d'AAXA Technologies, le K11 d'Acer (pour une grosse poche) et le Cinemin de WowWee. On nous propose également plusieurs produits génériques sans nom qui proviennent de Chine, mais c'est difficile d'évaluer leur qualité et ce qu'ils permettent vraiment de faire. Comme c'est un nouveau marché qui remplace celui des projecteurs de plus grosse taille, il faut quand même s'attendre à un choix grandissant au fil des mois.

Les PicoPix de Philips semblent difficiles à trouver au Canada, à moins de les importer. Ils donnent pourtant une excellente image sur des écrans blancs ou des surfaces uniformes blanches. Le PPX 1020, avec une luminosité jusqu'à 20 lumens, ne peut se brancher qu'au port USB d'un ordinateur, ce qui nécessite d'avoir toujours un PC avec soi. Le PPX 1230, avec jusqu'à 30 lumens, se branche à un téléphone intelligent, à un iPod, à un iPad, à un appareil photo numérique et à toutes sortes de petits appareils faciles à transporter. Avec son lecteur MP4 intégré et ses 2 Go de mémoire, le modèle PPX 1430 peut être entièrement autonome aussi bien que connecté à un ordinateur ou à un ordiphone. Ce qui montre que cela peut varier énormément d'un modèle à l'autre.



Le pico-projecteur T25 de Aiptek.

Avec huit modèles déjà sortis, **Aiptek** est un producteur de pico-projecteurs très prospère. Son PocketCinema T25 utilise la technologie VueG8 de Syndiant qu'ont également choisi d'autres fabricants comme Philips. Les images qu'il projette ont une résolution de 800 x 600 pixels et un rapport de contraste de 400:1. Il peut projeter des images de 1,85 mètre de diagonale. Il se branche à un port USB d'un ordinateur sous Windows XP, Vista ou 7. C'est l'un des moins chers, à moins de 300 \$, mais, malheureusement, aucun marchand ne le vend au Canada et il

faut commander les produits d'Aiptek aux États-Unis.

Intégré à des appareils photo et des caméscopes

Nikon a fait plus complet encore avec un appareil photo qui intègre un projecteur miniature. Le Coolpix S1000pj et le Coolpix S1100pj sont les premiers appareils au monde à utiliser une telle technologie. Les commandes de l'appareil se donnent sur son écran tactile de 3 pouces de diagonale, tant pour la prise de vue photo ou vidéo que pour la projection des photos et vidéos sur une surface blanche.

Le Coolpix S1100pj (350 \$) est un appareil photo avec un capteur de 14 mégapixels et un zoom 5x. Il permet de filmer en haute résolution 720p. Il peut projeter ses images jusqu'à 2,4 mètres de l'appareil, donnant alors une image de plus de 2,5 mètres de diagonale. Le S1100pj peut aussi être branché au port USB d'un ordinateur et projeter des photos et vidéos qu'il renferme.



L'appareil photo S1100pj de Nikon est muni d'un pico-projecteur.

Pour sa part, Viewsonic a mis sur le marché le DVP5 VGA Pocket Camcorder Projector (329 \$), qui est à la fois un caméscope et un projecteur de poche tout-en-un. Comme caméscope, il ne peut filmer qu'en format VGA, mais il peut, semble-t-il, projeter en format HD 720p des images et vidéos dont les fichiers se trouveraient sur une carte micro-SD. En plus, il comporte une sortie HDMI permettant de le brancher directement à un téléviseur HD.

Les pico-projecteurs sont de plus en plus demandés aux États-Unis et ce sera probablement la même chose au Canada si davantage de marchands se mettent à en vendre. Ce sont des outils pratiques, mais il est recommandé d'utiliser des écrans très lumineux, comme les écrans perlés, qui font de nouveau leur apparition en magasin, pour avoir une image projetée d'un maximum de qualité. Malheureusement, même roulés, ces écrans n'entrent pas dans une poche.

François Picard est journaliste et éditeur du magazine **Atout Micro**.

Vous pouvez visiter gratuitement le site de Direction Informatique à l'adresse : www.directioninformatique.com

L'article précédent se trouve sur la page suivante du site de Direction Informatique :

www.directioninformatique.com/di/client/fr/DirectionInformatique/Nouvelles.asp?id=59029

Vous pouvez vous abonner aux bulletins Direction Informatique Express à l'adresse suivante :

www.directioninformatique.com/DI/client/fr/DirectionInformatique/Abonnement.asp

Le système de gestion des abonnements n'est disponible qu'en anglais pour le moment. Par contre, le formulaire d'abonnement au magazine Direction informatique est en français.

LE COIN DU CURIEUX

(par Carmen Gamache)



Dans le CHIP des mois de février et mars, vous avez appris comment créer des dossiers pour y classer vos documents. Ces deux mois ont servi à vous préparer en vue de la présentation de Michel Gagné, vendredi le 11 mars ainsi que la reprise, mercredi le 30 mars. Il a ajouté des éléments indispensables dans la manipulation des dossiers, des fichiers et de la corbeille.

Pour ceux et celles qui ont assisté à une des présentations, vous avez pu compléter vos connaissances afin de vous sentir à l'aise pour classer tous vos fichiers. Vous avez bien compris également **l'importance de l'extension qui suit le nom du fichier**. Michel a également démontré les formats d'affichage pour mieux orienter votre choix d'affichage, qu'il s'agisse d'un document (.doc/.xl/.ppt), d'une image (.tif) ou d'une photo (.jpg). De là l'importance lorsque l'on veut visionner des photos, ou simplement retrouver un document.

Pour vous rappeler qu'il faut pratiquer pour comprendre, je reproduis ici les 2 exercices que Michel vous a proposé lors de ses présentations sur les **extensions** et sur **l'affichage des documents** :

Les initialisations

Les extensions dans les noms de fichier

Le nom d'un fichier peut apparaître de deux façons à l'écran de votre ordinateur : « **nom** » ou « **nom.ext** » où **nom** est le nom du fichier et **.ext** est l'extension du nom du fichier. L'extension indique le format (le langage) utilisé pour écrire le fichier. Il est préférable d'afficher les extensions, car elles donnent des informations utiles sur le contenu du fichier.

Comment faire apparaître les extensions dans les noms de fichier.

- Démarrez le programme **Explorateur Windows** avec les actions suivantes :
 - cliquez sur **démarrer** ;
 - pointez **Tous les programmes** ;
 - pointez **Accessoires** ;
 - cliquez sur **Explorateur Windows**.
- Si le volet **Dossiers** n'est pas visible à gauche de l'écran, faites-le apparaître en cliquant sur le bouton  **Dossiers** (sur la troisième ligne de la fenêtre).
- Demandez que les extensions soient affichées avec les actions suivantes :
 - cliquez sur **Outils** ;
 - cliquez sur **Options des dossiers...** ;
 - cliquez sur l'onglet **Affichage** ;
 - dans la section **Paramètres avancés**, s'il y a un crochet à gauche de **Masquer les extensions des fichiers dont le type est connu**, cliquez sur le crochet pour le faire disparaître ;
 - cliquez sur le bouton **OK**.

Fermez l'**Explorateur Windows** en cliquant sur le petit **X** en haut à droite de la fenêtre.

Le format de l'affichage

L'affichage des informations sur les dossiers et les fichiers peut se faire sous 5 formats différents. Le format recommandé est le format **Détails**, car c'est le format le plus complet et donc le plus informatif.

Comment faire apparaître les informations sur les dossiers et les fichiers en format *Détails*.

- Démarrez le programme **Explorateur Windows** comme indiqué à l'exercice précédent.

Une chronique coordonnée par Jacques Roy

Sites Web à découvrir

Le Web regorge de sites passionnants et méconnus. Le but de cette chronique est de vous en faire découvrir quelques-uns en vous présentant le site coup de cœur d'un membre du club et en portant à votre attention trois autres sites intéressants.

Vous avez un site "Coup de Cœur"? Transmettez-le-moi au royjcr26@hotmail.com en indiquant l'utilité de ce site et pourquoi vous le recommandez à tous les membres. Il me fera plaisir de le publier au cours de la saison 2010/2011. Merci à l'avance. (Jacques Roy 450-723-0834)



Coup de cœur de Conrad Bourgault

L'INTERNET SUR VOTRE TÉLÉ, UN INCONTOURNABLE!?

Les récents magazines « Protégez-vous » et « Atout micro » en font un article de fond. Des enjeux importants pour lesquels le CRTC devra trancher, la facturation internet à l'usage par les ISP (Internet Service Providers) en raison de l'utilisation croissante de la télé sur *ordiphone* et sur *ordinateur*, la guerre du contenu des émissions, Québecor, Bell, Rogers etc... Est-ce que la fin de la transmission de la télé en mode analogique prévue en août 2011, devrait-t-elle engendrer une migration vers la Web télé? Le magazine « Protégez-vous » cite: « **Télé 2.0**, regarder la télévision sur le Web est entré dans nos habitudes et la prochaine étape sera de brancher Internet sur nos téléviseurs! ». Toutefois, afin de profiter au maximum de la vidéo, il vaut mieux avoir une connexion haute vitesse d'au moins 5 Mbit/sec.

En général, si vous voulez télécharger un film de deux heures, ceci exige entre 1 et 4 gigaoctets (Go) selon la qualité de définition soit standard ou haute définition. Le magazine « Protégez-vous » cite que Bell et Vidéotron imposent des limites mensuelles de 40 et de 60 Go pour leurs services haute vitesse, ce qui veut dire de 10 à 15 films en HD par mois. A moins que le CRTC en décide autrement, cela veut dire qu'il faudra payer des surcharges. En comparaison, aux États-Unis les limites de téléchargements sont très élevés (Ex. 250 Go chez Comcast).

De nombreux services sont offerts en ligne et pour en citer quelques uns: Bell télé, Illico, Itunes, Netflix, Playstore, Box Live, etc. De nouveaux portails tel, Apple TV, Boxee Box, MacMini, Xbox 360, lesquels sont majoritairement WiFi (sans fil) permettent des accès à une multitude de services. Il y a deux principales façons d'amener les vidéos de l'ordinateur au téléviseur numérique. Si le téléviseur dispose d'une entrée RGB et de prises phono audio, on les raccorde d'une prise à l'autre. Cependant, le plus simple est une simple connexion HDMI si les deux appareils en sont munis, ce qui donne de meilleurs résultats. Conséquemment, si on achète un nouvel ordinateur, il est préférable de payer plus cher pour celui muni d'une connexion HDMI. Il faut aussi acheter le câble HDMI d'une longueur (de la TV à l'ordinateur) suffisante.

En matière de contenu, **TOU.TV** compte plus de 2000 heures d'émissions et environ 80% des émissions de Radio-Canada s'y trouvent dans les heures suivant leur diffusion. Par contre, le Canada fait pâle figure par rapport à la France dans son offre de télévision en direct par Internet, quelques dizaines de stations de télévision au plus en français. Bien des sites offrent la télé en ligne, certains gratuitement, quelques-uns contre rémunération.

Pour en citer deux incontournables : **WWITV** à <http://fr.wwiv.com> et **FREETV** à <http://www.freetv.com> d'excellents portails vers des centaines de sites. Voir aussi les articles de « Atout Micro »: **Les plugins TV; Les films en ligne; Quelques bonnes adresses de flux vidéo de stations de télévision.**

Albert le curieux a trouvé des sites Web pour vous

Un service en-ligne gratuit de Microsoft à faire pendant la nuit, prend plusieurs heures. Scanner de sécurité Windows Live One-Care outil en ligne gratuit pour l'analyse de l'état et de la sécurité des PC

<http://onecare.live.com/site/fr-fr/default.htm>

Quelle était la météo le jour de votre naissance? Vous trouverez une grande quantité de statistiques sur ce site de recherche en ligne de données climatologiques canadiennes.

http://climate.weatheroffice.gc.ca/climateData/canada_f.html

Horloge Parlante heure exacte décalage horaire Amérique du Nord Canada Montreal.

Plusieurs heureuses découvertes en fouillant sur ces pages.

<http://www.horlogeparlante.com/francais/canada-montreal-566.php>

Albert Richard,

Mon site: <http://pages.infinit.net/alber>

Email/Courriel: albertri@videotron.ca

ECHOS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Par Jacques Roy.

BONJOUR À TOUS!

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE!!!

Lorsque l'on parle de l'Assemblée Générale Annuelle, c'est que l'on est près de la fin de l'année fiscale. C'est aussi l'heure des bilans, on se félicite pour les activités qui ont bien fonctionnées et on fait l'analyse de celles qui ont moins bien fonctionnées.

C'est aussi le temps où les membres ont droit de parole par l'élection d'un nouveau Conseil d'Administration (C.A.). Pour assurer une continuité, il est bien que plusieurs anciens administrateurs renouvellent leur mandat. Mais, il est bien, aussi, que du sang nouveau se joigne aux anciens pour amener des idées nouvelles et faire progresser notre Club.

Personnellement je laisse la place au sang nouveau. Je rédige donc mon avant dernier article sur les **ÉCHOS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**. Ma préoccupation principale, au cours des deux dernières années, a été d'attirer votre attention sur les actions et les efforts des administrateurs du Club, pour rendre de plus en plus intéressante et attirante chacune des activités qui vous sont proposées. Et, vu le nombre d'inscriptions de l'année qui se termine, je dis **BRAVO MISSION ACCOMPLIE!!!**

MAINTENANT CE N'EST PAS TOUT! Pour élire un nouveau Conseil d'Administration, nous avons besoin que vous assistiez en grand nombre à la prochaine Assemblée Générale qui sera tenue le 4 mai prochain à 19:30, en première partie de la soirée. Je vous exhorte à venir en grand nombre. C'est votre droit de voter pour l'élection de votre C.A. et c'est aussi l'occasion de vous exprimer sur ce que vous avez aimé et aussi de faire des suggestions sur ce que vous attendez de votre Club. **C'EST VOTRE DROIT LE PLUS STRICT!** Nous attendons vos suggestions, elles sont importantes pour nous.

Vous allez me trouver fatiguant, mais que voulez-vous votre Club fonctionne sur une base de bénévolat. Donc, nous avons besoin de **BÉNÉVOLES!** Personnellement, je me retire du C.A. pas du Club. Je vais voir quel sera mon action pour la prochaine année et nous aurons, peut-être le plaisir de travailler ensemble sur un projet nouveau ou un projet en cours qui manque de bénévoles. Venez, joignez-vous au groupe de bénévoles, c'est très gratifiant.

**JE VOUS SOUHAITE UN BON MOIS D'AVRIL,
ET JOYEUSES PÂQUES, C'EST LE PRINTEMPS!!! ENFIN!**



CHIP est le bulletin officiel du Club informatique Mont-Bruno. Les articles présentés dans ce bulletin sont le reflet des opinions des personnes les ayant rédigés. Les articles qui nous sont expédiés pour publication doivent être signés.

CHIP is the official newsletter of the Mount Bruno Computer Club. The opinions presented in this newsletter are those of the authors and not necessarily the views of the Club. Articles submitted for publication must be signed.

CHIP est un acronyme qui signifie « Computer Hackers Information Pamphlet ».

CHIP est édité avec le logiciel Microsoft Office 2007 et Microsoft Publisher 2007. Également une imprimante Brother MFC-8500. Veuillez adresser vos commentaires ou suggestions, s'il y a, à l'adresse courriel du Club informatique indiqué en page 2.

Fondé en 1983, le Club informatique Mont-Bruno est une société incorporée sans but lucratif. Ses administrateurs et ses animateurs déclinent donc toute responsabilité envers les participants aux soirées d'information verbale ou écrite. De plus, nous déclinons toute responsabilité sur les conséquences possibles de vos expériences que vous seriez tentés de faire, suite à ce que vous auriez entendu ou discuté entre membres du Club, aux soirées ou ailleurs.

Founded in 1983 by M. Gordon Craig, minister of the United Church in St-Bruno, Mount Bruno Computer Club is incorporated as a non-profit organization. All responsibilities are declined as described in the French text above.